

Le Parisien

SEVRAN « Voyage dans l'intime », une pièce sur la mémoire du quartier

Les habitants racontent leur Rougemont

Patrice avait 8 ans quand il est arrivé dans le quartier Rougemont de Sevran. Il venait de Guadeloupe. De son arrivée, pendant l'hiver 1984, il garde un souvenir froid... « Je n'avais pas envie de venir et maintenant c'est comme si c'était chez moi », explique cet homme de 34 ans. Il a dû pourtant déménager à Livry-Gargan. Son appartement au 11, rue Delacroix a été démoli. Avec une vingtaine d'autres habitants, il raconte, ce week-end*, son quartier d'enfance, Rougemont, lors d'un spectacle peu ordinaire qui nous plonge dans l'histoire d'un lieu en pleine mutation.

Ce « Voyage dans l'intime », imaginé par Didier Ruiz, un metteur en scène atypique, s'organise comme une balade. Départ en face de l'Atelier, la médiathèque de bois, l'emblème de la rénovation de ce quartier de Sevran. Le metteur en scène rêvait de représentations dans la barre Brossolette, mais ça n'a pas été possible pour des raisons de sécurité. Finalement, ce n'est pas plus mal, la barre a été rasée.

■ Un train toutes les dix minutes

« Dans ce spectacle, rien n'est écrit, mais c'est comme une recette de cuisine qu'on n'oublie pas », note Didier Ruiz, qui n'a pas eu de mal à convaincre les habitants arrivés là par le bouche-à-oreille et le réseau associatif. Deux mois durant, ils se sont réunis chaque semaine, le matin ou le soir, pour mettre en mots leurs sentiments, coups de cœur et de colère, pour ce quartier où ils vivent ou ont vécu. Un



Sevran, hier. Maryse, Fatima, Assa, Patrice (derrière), Annick, Miriam, Rouzoua, Arielle et Fantasita (devant), ainsi que d'autres habitants, proposent un spectacle peu ordinaire qui s'organise comme une balade à travers le quartier Rougemont. (LP/C.S.)

quartier « musical, coloré, difficile et solidaire », estime Arielle, 73 ans, qui a ouvert l'école maternelle Marie-Curie en 1970, avec 45 élèves par classe. Un quartier où il est également difficile de vivre lorsque, comme Assa, 38 ans, on élève 4 enfants dans un appartement en proie à l'humidité. « Au début, Rougemont me faisait peur et, maintenant, je ne pourrais plus en partir ! » résume Fatima, 55 ans.

Le train de la mémoire partira toutes les dix minutes avec un groupe de dix voyageurs, pour une déambula-

tion à l'intérieur de la médiathèque transformée en un univers de valises et de forêt de livres. Il paraît que des Parisiens ont déjà réservé. Les comédiens l'espèrent. Pour eux, il est aussi question de donner une autre image de ce quartier, « furieusement attachant », résume Arielle.

CAROLE STERLÉ

* Gratuit sur réservation obligatoire au 01.49.36.51.75 ou au 06.75.24.42.70. Il reste des places pour ce soir à 20 h 30, 20 h 40, 20 h 50 et 21 heures. Demain à 16 h 10 et 16 h 30.